

## ÉQUIPE NTE

Codirecteurs :  
**MARTHE BOULIANNE**  
**DANIEL BRIÈRE**  
**ALEXIS MARTIN**

Directeurs artistiques :  
**DANIEL BRIÈRE**  
**ALEXIS MARTIN**

Directrice administrative  
et de production :  
**ISABELLE GINGRAS**

(Intérim :  
**JUDITH SAINT-PIERRE**)

Directeur des communications :  
**JOCELYN BRANCHAUD**

Adjointe aux directions :  
**FANNIE LABONTÉ**

Relationniste de presse :  
**VALÉRIE GRIG / RUGICOMM**  
Agence de tournée :  
**SUMMUM**  
**COMMUNICATIONS**

Graphisme :  
**SÉBASTIEN BISSON**

Site internet :  
**TOXA**

**CONSEIL**  
**D'ADMINISTRATION**

Président (comédien) :  
**JACQUES L'HEUREUX**

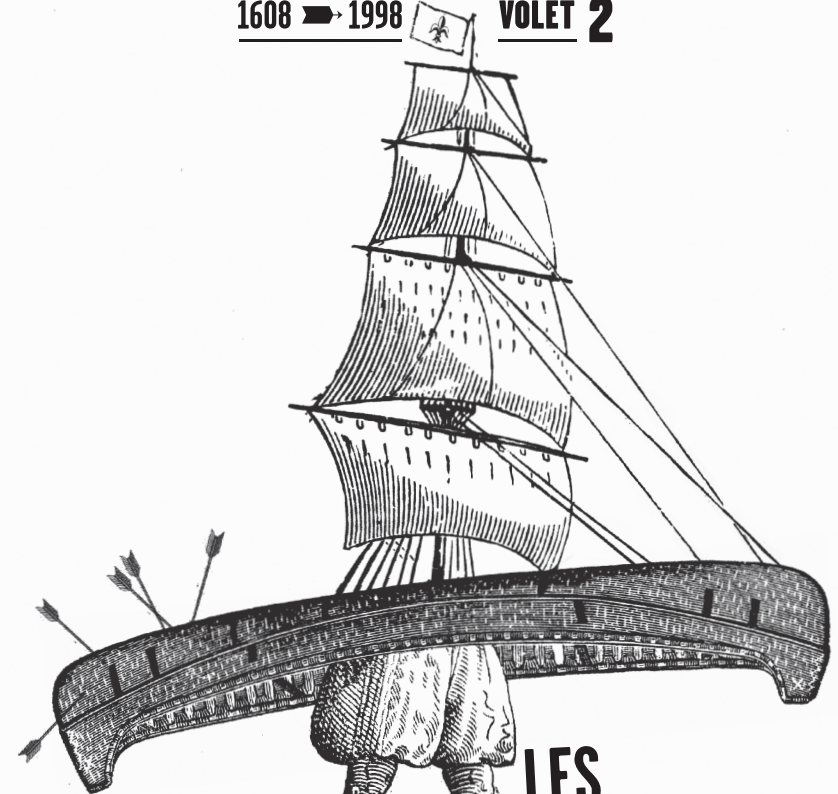
Vice-Président (urgentologue) :  
**ALAIN VADEBONCOEUR**

Trésorier (biochimiste) :  
**MICHEL CÔTÉ**

Secrétaire :  
**ALEXIS MARTIN**

Administratrice :  
**MARTHE BOULIANNE**  
Administrateur :  
**DANIEL BRIÈRE**  
Administratrice  
(Directrice Affaires juridiques  
et commerciales - Zone 3) :  
**ISABELLE JUNEAU**  
Administrateur (Premier VP  
DEP distribution exclusive) :  
**GEORGES TREMBLAY**  
Administratrice (comédienne) :  
**GUYLAINE TREMBLAY**

**LE NTE PRÉSENTE**  
**L'HISTOIRE RÉVÉLÉE DU CANADA FRANÇAIS**  
**1608 ➔ 1998** **VOLET 2**



# LES CHEMINS QUI MARCHENT

TEXTE : ALEXIS MARTIN  
MISE EN SCÈNE : DANIEL BRIÈRE

À VENIR À ESPACE LIBRE

## LA DERNIÈRE INTERVIEW

2 au 6 avril 2013

Un dialogue imaginaire entre **JEAN GENET**  
et **DIEUDONNE NIANGOUNA**

Conception et mise en scène de **CATHERINE BOSKOWITZ**  
Une création de la Compagnie abc (France)  
Une présentation d'ESPACE LIBRE



## FATAL

d'après Henry VI  
de WILLIAM SHAKESPEARE

Une présentation d'Omnibus  
Du 16 avril au 11 mai 2013

Adaptation, traduction et mise en scène de **Jean Asselin**  
Avec **Paul Ahmarani, Pascal Contamine, Marie Lefebvre, Sylvie Moreau, Bryan Morneau, Gaétan Nadeau, Maxime René de Cotret et Anne Sabourin**

[mimeomnibus.qc.ca](http://mimeomnibus.qc.ca) | BILLETTERIE 514.521.4191

L'*Histoire révélée du Canada français* s'inspire des petits et grands événements de la vie des peuples d'Amérique du Nord, depuis la fondation de la ville de Québec en 1608 jusqu'à la crise du verglas de 1998. En février 2012, le NTE inaugurerait sa trilogie historique avec la pièce *Invention du chauffage central en Nouvelle-France*. Le froid et l'adaptation au climat constituaient les principales sources d'inspiration de ce chapitre.

Le deuxième volet, que nous vous présentons ce soir, explore la même période historique, mais l'aborde sous l'angle des rivières, celles que les Amérindiens nommaient *Les chemins qui marchent*.

Au printemps 2014, ce grand cycle théâtral se bouclera avec la présentation de l'intégrale de la trilogie, laquelle comprendra un volet inédit intitulé *Le pain et le vin*. Cette fois, on pourra suivre l'évolution de nos habitudes agroalimentaires.

LE NTE  
VOUS SOUHAITE  
BON SPECTACLE!

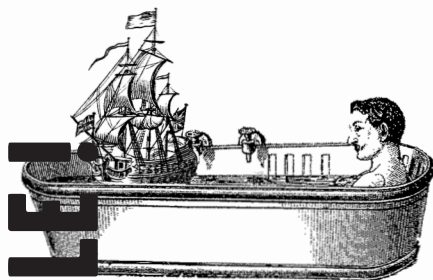


fig. 1

## À MON PÈRE, BÛCHERON ET DRAVEUR GASPÉSIEEN.

Toute sa vie, mon père m'a donné un exemple d'ardeur au travail, de dignité, de débrouillardise, de courage, d'humour et de simplicité.

Par sa façon de parler, mon père m'a donné une langue imagée, hybride, et porteuse de mémoire.

Ma langue paternelle est une langue qui porte en elle les terres agricoles de la Baie-des-Chaleurs, l'hiver des camps de bûcherons, la drave des rivières, la pêche à la morue, les éperlans roulant sur la grève un soir de pleine lune, le Chemin du Roy, le quartier Saint-Michel, l'anglais des immigrants et celui des patrons, les chantiers de construction, les Soirées canadiennes, les essences de bois et les moulins à scie, la chaire des curés, les souvenirs d'un Québec en voie de disparition.

Mais ma langue paternelle porte aussi en elle le désir de comprendre ses enfants et ses petits-enfants, de découvrir leurs jeux, leurs rêves, leur métier, et ces réalités dont mon père ne soupçonnait pas l'existence : oui, la langue de mon père fut une langue curieuse, en constante évolution; on pourrait dire, au fond, que ma langue paternelle est une langue du terroir en joyeuse immersion dans la modernité.

La langue de mon père est un héritage que je garderai précieusement au creux de moi, un devoir de mémoire, parce qu'elle témoigne d'un parcours qui ne se fera plus, ni par mon père ni par d'autres, parce qu'elle me raconte d'où je viens et d'où vient le Québec d'aujourd'hui, et parce que, en me rappelant certains mots que je n'entendrai plus, je me souviendrai de mon père, et alors seulement je pourrai dire « Je me souviens ».

→ DANIEL BRIÈRE



fig. 2  
Théophile Brière

# HISTOIRE : UN THÉÂTRE DE L'OUBLI ET DE LA MÉMOIRE

4

Dans tout récit national, Mémoire et Oubli entretiennent une relation complexe, qui varie au fil des ans, des générations et des événements : des faits tombent dans l'oubli, d'autres sont rappelés à la conscience, dans un ballet incessant, trouble et difficile à décrypter. L'on sait bien que l'histoire nationale est instrumentalisée chaque jour, à la veille de chaque décision importante, rappelée cavalièrement ou discrètement ignorée, que l'on y trouve des exemples inspirants ou encore des dettes impayées, des crimes occultés et des espoirs déçus. Chez nous, au Québec, notre rapport à l'histoire semble marqué par une forme de nonchalance, pour ne pas dire d'indifférence, de sorte que le théâtre québécois a, sauf exception, peu traité de sujets qui puisent leur matière dans le matériau historique national. Prophylaxie involontaire de la part d'un peuple vaincu une fois de trop?

Le philosophe allemand F. Nietzsche nous dit bien, dans sa *Seconde Considération inactuelle*, que l'oubli est essentiel à la santé, celle d'un individu comme celle d'un peuple : en effet, quel intolérable régime serait celui de vivre dans une espèce d'hypermnésie, incapable de dormir, de respirer, de s'affranchir du poids du passé; de sorte qu'en effet, le passé peut, d'une certaine façon, devenir le « fossoyeur du présent », s'il contamine toutes les sphères de notre conscience et de notre identité. On a vu tant de guerres récentes où une mémoire exacerbée, furieuse, sans repos, peut devenir un terrible instrument entre les mains de fanatiques. Pour reprendre la belle formule du philosophe Héraclite et qui recoupe notre thème de ce soir (les cours d'eau), il y a danger de « perdre pied dans la rivière de l'histoire ».

Pourtant, le diagnostic se complexifie toujours chez Nietzsche : en effet, un oubli inconsidéré, aliénant, sans nuance, n'est pas, non plus, la Santé! Un peuple doit se souvenir de ses bonnes comme de ses moins bonnes aventures; en fait, le philosophe nous dit qu'il faut apprendre à voir le passé et ses événements sous l'angle historique, c'est-à-dire, si je ne m'abuse, comprendre en quoi certains événements ont été décisifs dans la formation de la conscience ou du caractère d'un groupe donné. Mais quel est donc le critère fondateur d'une telle recherche?

Notre interprétation du passé, notre réitération dans les forêts denses des choses enfuies, sur quel impératif doit-elle se fonder pour ne pas devenir vaine interrogation ou même instrumentalisation mesquine en vue de glorifier un parti ou l'autre, un groupe ou un autre? Ici, le philosophe nous donne une réponse à la fois lumineuse et lourde de sens :

« *C'est seulement quand il peut utiliser  
l'histoire et le passé au service de la Vie, que l'homme  
devient homme.* »

Non seulement l'histoire et son interprétation doivent-elles mener à l'amour de la Vie, mais de surcroît l'accomplissement de ce qu'il y a de plus humain en nous serait lié à notre rapport au passé... Ouf! Lourd programme! Essayons ensemble, ce soir, de ne pas décevoir Monsieur Nietzsche, et de comprendre un peu mieux ce qu'il veut nous dire et ce vers quoi il fait signe.

→ ALEXIS MARTIN



fig. 3

5

« Les relations entre le Québec et la Chine remontent au temps de la colonisation française (1608-1760). Certains explorateurs, espérant atteindre le Cathay par l'ouest, pensaient que le continent américain était rattaché à l'Asie. René-Robert Cavelier de la Salle (1643-1687) croyait ainsi que la Chine se trouvait en amont des rapides joutant l'île de Montréal – et qui furent appelés par dérision « rapides de Lachine ». Si La Salle ne découvrit jamais la Chine, il devint le premier explorateur européen à descendre le Mississipi sur toute sa longueur et il fonda la Louisiane. Mais la fascination pour la Chine ne s'est jamais atténuée au Québec tout au long de son histoire. »

→ *Le lys et le lotus*,  
Serge Granger, VLB éditeur, Montréal, 2005.

« Instable, oisif, le voyageur serait également rétif à toute obéissance. Un tel comportement enfreint évidemment les principes de hiérarchie et de subordination qui modèlent l'Ancien Régime... »

« La déliquescence du modèle socioculturel français n'est pas seulement due à l'émergence d'une frange sociale marginale ; elle se manifeste aussi à travers l'échec de la politique d'assimilation, et, pire, par son renversement : ce ne sont pas les Français qui absorbent les Indiens en effet, mais bien souvent l'inverse, a fortiori dans le Pays d'en haut. »

→ *Empire et métissages*,  
Gilles Havard, Septentrion, Paris-Sorbonne, 2003.

« Le trentiesme jour d'Octobre, nous sorstimes de ceste malheureuse islette, et vinsmes aborder sur la nuict dans une autres Isle qui porte un nom quasi aussi grand comme elle est, car elle n'a pas demy lieue de tour, et voicy comme nos Sauvages me dirent qu'elle se nommoit : Ca pacoucachctechekhi chachagou acgighanikh Ca pakhitaouananiouikhi ; je crois qu'ils forgent ces noms sur le champ. Ceste Isle n'est quasi qu'un grand rocher affreux. »

→ *Relations des Jésuites*, 1634.

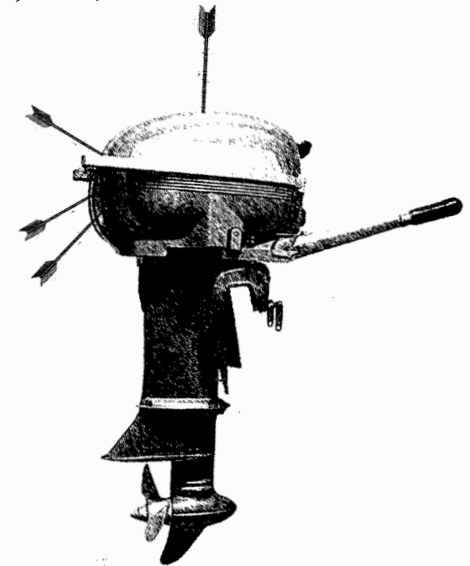


fig. 4

« Le Saint-Laurent présente donc le cas unique d'une population installée sur une grande porte continentale, contrainte par une conquête à se replier sur elle-même, tout en étant privée de l'usage de cette porte que le colonisateur a confisquée à son profit, pour le commerce comme pour l'immigration. Ne s'agit-il pas d'un phénomène colonial ? Et à certains égards l'opération n'a-t-elle pas si bien réussi que non seulement le Québécois actuel, à la différence du coureur des bois, n'a pas conscience d'être sur une grande porte continentale, mais qu'il a été amené à s'identifier, d'un point de vue national, non pas au territoire de la confédération canadienne, mais à celui du Québec ? »

→ *Le Saint-Laurent*,  
J.-C. Lasserre, Hurtubise, Montréal 1980.

## CHRONOLOGIE : QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES.

35 000 AV J.-C. /

Arrivée des premiers asiatiques en Amérique.

2400 AV J.-C. /

Les Inuits arrivent de Sibérie et occupent l'Arctique canadien.

1492 / Christophe Colomb débarque aux Bahamas.

1534 / Jacques Cartier prend possession du Canada au nom du roi de France, François I<sup>er</sup>.

1608 / Champlain fonde la ville de Québec.

1615 / Champlain gagne la Huronie par la rivière des Outaouais. Bientôt il découvre le lac Huron.

1626 / Pierre Minuit achète l'île de Manhattan des Amérindiens pour un lot de marchandises évalué à 24 dollars.

1635 / Mort de Champlain à Québec.

1640 / Le théâtre fait son apparition à Québec. On y joue *Vie et mort du roi boiteux*, d'un auteur français, Jehan Pierre de Ronfard.

1641 / Les Iroquois déclarent la guerre aux Français.

1642 / Mai : fondation de Montréal. En décembre le fleuve sort de son lit à Montréal. Maisonneuve promet de graver le Mont-Royal et d'y planter une croix si les eaux se retirent.

1659 / Molière publie *Les Précieuses ridicules*.

1662 / Mgr de Laval annonce qu'il excommuniera quiconque vendra de l'alcool aux Amérindiens.

1665 / On recense 3 215 habitants.

1671 / La colonie s'étend de Lachine jusqu'à Cap Tourmente.

1673 / Mort de Molière.

1693 / Frontenac, malgré l'évêque, remet le théâtre à l'honneur à Québec.

1700 / La population de la Nouvelle-France est d'environ 15 000 personnes. La France, elle, en compte 19 millions.

1711 / On passe tout l'été dans la crainte de voir les Anglais attaquer par le Saint-Laurent et les Grands Lacs.

1727 / Dupuy signale qu'il faut parfois, selon les vents, un mois pour faire l'aller-retour sur le fleuve entre Montréal et Québec.

1735 / Inauguration du Chemin du Roy sur la rive nord du Saint-Laurent.

1754 / La Nouvelle-France compte 55 000 habitants. La nouvelle Angleterre, 1 500 000.

1759 / Bataille des plaines d'Abraham et reddition de la ville de Québec.

1763 / Traité de Paris qui cède le Canada et l'Acadie à l'Angleterre.

1789 / Washington devient le premier président des États-Unis.

1791 / Division du Canada en deux provinces, le Haut et le Bas-Canada. Naissance du parlementarisme.

1793 / Décapitation du roi de France.

1801 / La compagnie de l'Aqueduc de Montréal fait une première tentative : l'eau provenant des sources sur la montagne est amenée à la ville dans des tuyaux de bois.

1809 / Premier navire à vapeur sur les eaux du fleuve, l'Accommodation, propriété de la brasserie Molson.

1818 / On installe des lampadaires dans les rues de Montréal et Québec, alimentés par de l'huile de baleine, de loup-marin ou de morue.

1825 / Ouverture du premier théâtre de Montréal, Le Royal. La population du Bas-Canada : 479 288 habitants. Inauguration du canal Lachine.

1834 / L.-J. Papineau et son Parti patriote présentent les 92 résolutions qui énoncent les griefs de la population envers le gouvernement de la colonie.

1837-1838 / Soulèvement des Patriotes.

1839 / Rapport Durham.

1840 / Acte d'Union des deux Canadas. L'anglais devient la seule langue officielle du Canada-Uni.

1867 / Acte de l'Amérique du Nord britannique : la Confédération canadienne est née.

1871 / Mort de Papineau à Montebello.

1873 / Grande tempête dans le golfe Saint-Laurent, naufrages, noyades et inondations.

1885 / Louis Riel est pendu. Colère au Québec.

1900 / Alphonse Desjardins fonde à Lévis la première coopérative d'épargne et de crédit.

1910 / Henri Bourassa fonde Le Devoir.

1914-1918 / Première guerre mondiale.

1929 / Jeudi noir à la Bourse de New-York qui marque le début d'une dépression économique mondiale.

1937 / Émile Legault fonde les Compagnons de Saint-Laurent.

1939 / L'Allemagne nazie envahit la Pologne et signale le début du Deuxième conflit mondial.

1940 / Le droit de vote est accordé aux femmes du Québec.

1948 / Publication du *Refus global*.

1951 / La population du Québec s'élève à 4 055 681 habitants. Fondation du TNM à Montréal.

1959 / Inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent. Mort de Maurice « le Cheuf » Duplessis.

1960 / Élection des Libéraux de Jean Lesage et son équipe du tonnerre. Arrivée au Québec de l'homme de théâtre Jean-Pierre Ronfard.

1963 / Nationalisation des compagnies d'électricité.

1967 / Jacques Godbout publie *Salut Galarneau !*

1968 / Inauguration du barrage Daniel-Johnson à Manic 5.

1970 / Violences politiques au Québec qui entraînent l'application d'une loi martiale. Suspension des libertés civiles. Mort du ministre Pierre Laporte.

1974 / Inondations printanières importantes.

1976 / Un parti souverainiste prend la tête de la province, sous la houlette de René Lévesque.

1977 / Suicide d'Hubert Aquin à Montréal.

1978 / Naissance du Nouveau théâtre expérimental de Montréal. La musique disco est en vogue...

1980 / Premier référendum québécois sur l'indépendance nationale.

1982 / Rapatriement unilatéral de la Constitution canadienne par le gouvernement de Pierre E. Trudeau, sans le consentement du Québec.

1987 / Mort de René Lévesque.

1990 / Échec de l'Accord du lac Meech.

1995 / Deuxième référendum québécois sur l'indépendance nationale.

1996 / Mort de Robert Gravel.

1998 / Crise du verglas : le Québec est en partie paralysé par une tempête calamiteuse qui plonge des régions complètes dans le noir. Réhabilitation du col roulé blanc.

2000 / Pierre E. Trudeau et Maurice Richard meurent.

2002 / Signature de la paix des Braves entre la Nation crie et le Québec.

2003 / Mort de Jean-Pierre Ronfard.

2011 / Printemps catastrophique pour les riverains du Richelieu : plus importantes inondations depuis 150 ans.

2012 / Présentation du premier volet de la trilogie historique du NTE : *Histoire révélée du Canada français 1608-1998 : Invention du Chauffage central en Nouvelle-France*.

2013 / Présentation du deuxième volet : *Les chemins qui marchent*.

## LES CHEMINS QUI MARCHENT

Volet II de la trilogie

« L'Histoire révélée du Canada français, 1608-1998 »



Texte : **ALEXIS MARTIN**

Mise en scène : **DANIEL BRIÈRE**

Distribution : **GARY BOUDREAU, STEVE LAPLANTE, PIERRE-ANTOINE LASNIER, ALEXIS MARTIN, FRANÇOIS PAPINEAU, DOMINIQUE PÉTIN, CARL POLIQUIN et MARIE-ÈVE TRUDEL**



10

Scénographie :

**MICHEL OSTASZEWSKI**

Musique originale

et direction musicale :

**ANTHONY ROZANKOVIC**

Éclairages :

**NICOLAS DESCÔTEAUX**

Costumes :

**JUDY JONKER**

Vidéo :

**YVES LABELLE**

Conseiller à la dramaturgie :

**PIERRE LEFEBVRE**

Régie :

**COLETTE DROUIN**

Direction de production :

**JUDITH SAINT-PIERRE**

Direction technique :

**HUGO HAMEL**

Conception des effets spéciaux :

**RICHARD DESROCHERS**

Assistance à la direction

technique / Chef machiniste :

**CATHERINE MOISAN**

Stagiaire à la mise en scène :

**CORINNE PULGAR**

Assistante aux accessoires :

**MARZIA PELLISSIER**

Enregistrement, mixage,

effets sonore et bruitage :

**CAMIL BELISLE**

Enregistrement, mixage

et effets sonores additionnels :

**LUC GAUTHIER**

Copistes des partitions :

**GRÉGOIRE MORENCY**

**VICTOR MÉNARD**

Choristes :

**KATHRYN SAMMAN**

**VINCENT POTEL**

Consultante au chant :

**KATHRYN SAMMAN**

Coupe et couture :

**JULIO MÉJIA**

Traductrice du français

vers l'innu :

**JOSÉPHINE BACON**

Traducteur du français

vers l'anglais :

**MICHAEL MACKENZIE**

Traduction et coach pour

le mandarin :

**JOYCE TAN**

Assistance aux éclairages :

**JEAN-FRANÇOIS PICHÉ**

Direction technique

Espace Libre :

**CAROLINE TURCOT**

Assistance technique

Espace Libre :

**MÉLISSA PERRON**

Chefs électrique :

**SARA DEMERS**

**THOMAS GODEFROID**

Chefs son :

**MARCIN BUNAR**

**GUY FORTIN**

**SÉBASTIEN GAUTHIER**

Chef vidéo :

**PIERRE LANIEL**

Chef menuisier :

**JEAN-FRANÇOIS MOREL**

Équipe technique :

**ÉMILIE BEAULIEU**

**JEAN BERGERON**

**JEAN-PHILIPPE DESMARAIS**

**RÉAL DORVAL**

**MICHEL FORGET**

**FÉLIX GAMACHE**

**JULIE LAROCHE**

**MARTIN MANTHA**



fig. 5

Production :

**NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL**

le nouveau théâtre  
**NTE**  
expérimental

Remerciements :

**BERNARD LANDRY, HÉLÈNE FILION, JOSÉPHINE BACON**, poète et traductrice innue, **GÉRALD MACKENZIE** de Recherches amérindiennes, **LAURENT GIROUARD, RÉMI SAVARD, SÉBASTIEN SAUVÉ, L'INSTITUT CULTUREL AVATAQ, PIERRE LEFEBVRE, PAUL LEFEBVRE, ROBIN FOREST, ROBERT LALIBERTÉ, MICHELLE LEROUX, MICHEL DE LA CHENELIÈRE, NICOLAS-OLIVIER CARON et OLIVIER LÉGER-LEDUC, MICHEL TASCHEREAU** de Services mécaniques TascHEREAU, **CLAUDE SERGERIE, JACQUES MOISAN, FRANÇOIS GOURD, LÉA JÉZÉQUEL, CAMILLE GARNEAU, CHRISTINE DOYLE, ROMAIN DUBÉ, YVONNE TREMBLAY, LA MER** poissonnerie, **LOUIS-PHILIPPE MORENCY** du Cirque Éloize, **HÉLÈNE COUTURE** et **RICHARD LACHANCE** de Solotech, **LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE** et **GAZ MÉTRO**.

**26 FÉVRIER ➤ 28 MARS 2013**

**DU MARDI AU SAMEDI ➤ 20H**

**JEUDI 28 FÉVRIER ➤ 19H**

(suivi d'une discussion en salle avec l'équipe)

**VENDREDI 1ER MARS ➤ 18H30**

(suivi de la table ronde « **La ruée vers l'or bleu : à qui appartient l'eau ?** ».

Avec **Martine Chatelain**, présidente d'Eau Secours! et les coréalisateurs du documentaire *Chercher le courant*, **Alexis de Gheldere** et **Nicolas Boisclair**.

Animation **Paul Lefebvre** / Bienvenue à tous !)

Espace Libre

1945 rue Fullum,  
Montréal  
Frontenac

Réservations :  
514 521-4191  
[www.nte.qc.ca](http://www.nte.qc.ca)

GazMétro  
la vie en bleu

LE DEVOIR

MONTRÉAL  
EN LUMIÈRE

Le NTE est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.

11